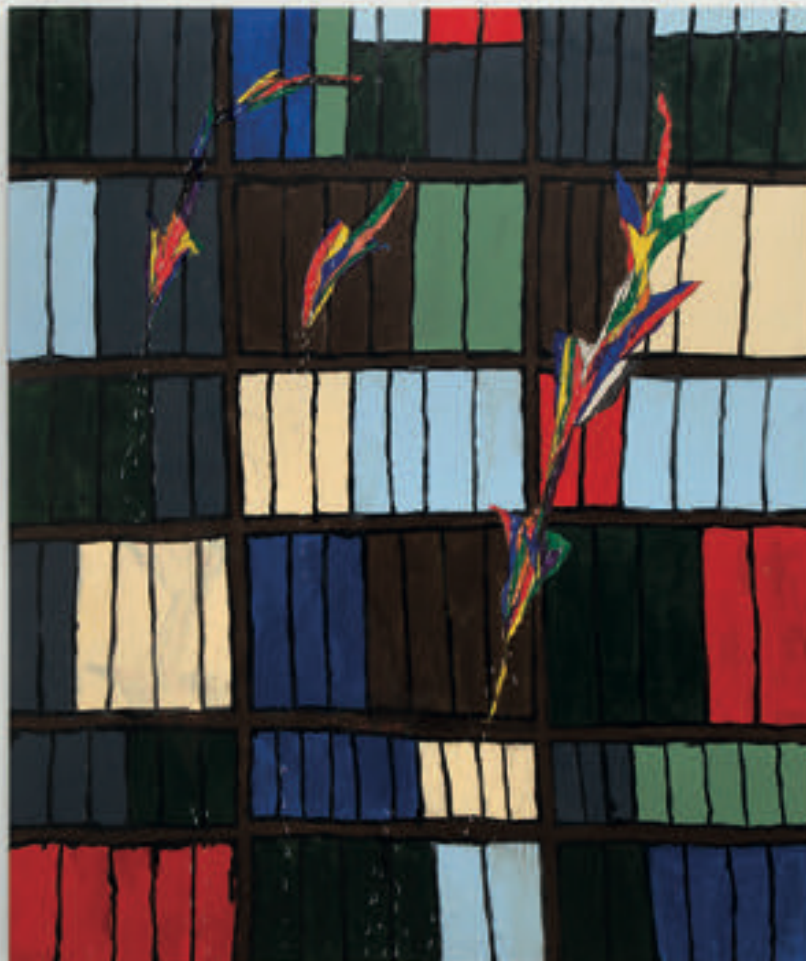


MENNOUR

MATIAS AGAFONOVAS

COMET FIELDS IN A MATCHBOX

15 JANVIER · JANUARY - 21 FÉVRIER · FEBRUARY 2026
5 RUE DU PONT DE LODI, PARIS



La comète est cet astre solaire qui laisse échapper une atmosphère passagère que l'on appelle chevelure ou coma. Évanescence, cette traînée de poussière lumineuse n'est éjectée qu'au voisinage du Soleil. En entrant dans l'atmosphère terrestre, une comète peut brûler et ainsi se désintégrer. Libre dans sa trajectoire, elle peut se rapprocher de l'humain et de la Terre tout en veillant à garder une distance de protection pour ne pas se consumer.

De la passion de son père pour l'astrophysique, Matias Agafonovas a retenu quelques bribes de concepts. Pour sa première exposition personnelle chez Mennour intitulée « Comet Fields in a Matchbox », il présente un corpus de nouvelles peintures et sculptures en céramique dans lequel la cosmogonie¹ occupe une place centrale et la pérégrination imaginaire d'une comète agit comme fil conducteur. La nature fascinante du cosmos et la trajectoire incertaine des astres y sont simultanément convoquées. Captivé depuis toujours par la place infiniment petite que nous occupons dans l'univers, le peintre pluridisciplinaire formé à l'École des Arts Décoratifs choisit d'évoquer un paysage céleste dans lequel serait venue se recueillir une constellation surréaliste d'étoiles, avant de poursuivre leur route vers le Soleil et de s'éteindre sans laisser de trace. L'infinité du cosmos, mesurée en milliards d'années-lumière, pourrait ainsi se ranger dans une boîte d'allumettes, conservée au fond d'une poche ou dans le creux d'une main.

L'idée de contenir en catégorisant et de jouer sur l'échelle en bousculant la perspective traditionnelle est essentielle dans la pratique de l'artiste. Ranger dans des cases et organiser des éléments disparates : il s'agit d'utiliser la contrainte formelle au départ, pour permettre la composition libre ensuite. Délimiter plusieurs champs picturaux et confondre les rapports d'échelle afin de construire des plans à lectures multiples, ainsi se développe son rapport instinctif à la composition. Les mises en abyme sont constantes et interdisciplinaires dans son œuvre, agissant comme une démonstration littérale du brouillage volontaire d'échelles : des détails de ses peintures sont reproduits en petits formats sur des dessins marouflés sur les toiles ou sur des céramiques murales. Dans ses compositions, différents champs se côtoient, le regard se pose sur des modules répétés, sans savoir s'il s'agit de la façade d'un complexe urbain ou des rangées d'une bibliothèque. Un même motif est souvent réitéré, mais jamais à l'identique, conservant le tracé irrégulier d'un cerné noir qui le délimite.

Des heures de cours passées sur les bancs de l'école primaire, Matias Agafonovas se souvient avant tout des techniques autodidactes de gravure au compas sur la surface mélaminée de la table d'école, élaborées clandestinement dans la douce dissidence du fond de la classe. Loin de se revendiquer « mauvais élève », il a toujours questionné l'autorité dominante et les schémas éducatifs qui régissent la transmission pédagogique conventionnelle. Attentif aux manières d'organiser le savoir et aux codes imposés du système scolaire, il s'applique à réemployer les mêmes éléments formels à travers un art du détournement. Grilles et topographies, zones délimitées de coloriage, couleurs primaires, Tipp-Ex et Scotch, feutres et papier A4... On retrouve dans ses peintures un répertoire similaire et la même trousse d'outils que dans un cartable d'écolier. Là encore, la contrainte est réemployée voire dénaturée pour former la base d'un langage singulier. Dans ses sculptures, la table Formica, icône des Trente Glorieuses et symbole nostalgique des foyers modernes des années 50-60, est ici détournée pour devenir le support mural de ses céramiques. Enfin, la fresque mosaïque s'inspirant d'une

The comet is a small solar body that produces an unbound atmosphere or coma. Evanescent, that luminous trail is only released when passing close to the Sun. Upon entering the Earth's atmosphere, a comet can burn and, as such, disintegrate. Free in its trajectory, it can come close to humans and to the Earth while maintaining a safe distance to protect itself and not be consumed.

From his father's passion for astrophysics, Matias Agafonovas has kept a few scraps of ideas. For his first solo exhibition at Mennour, entitled "Comet Fields in a Matchbox", he presents a body of new paintings and ceramic sculptures in which cosmogony¹ occupies a central place, and the imaginary wanderings of a comet act like a common thread. The fascinating nature of the cosmos and the haphazard trajectory of the stars are simultaneously evoked. Captivated by the infinitely small place we occupy in the universe, the multidisciplinary artist, trained at the École des Arts Décoratifs, chooses to capture a celestial landscape in which a surrealist constellation of stars would have come to gather before continuing on their way to the Sun to burn out without leaving any trace. The infinity of the cosmos, measured in billions of light-years, could then be put away in a matchbox, kept deep inside one's pocket or in the hollow of one's hand.

The idea of containing while categorising and playing on scales by shaking up the traditional perspective is a major part of the artist's practice. Arranging in boxes and organising mixed elements is firstly about using the formal constraint to then facilitate a free composition. Delimiting several pictorial fields and disrupting the scale ratio in order to construct planes with multiple readings is the way his instinctive relation to composition develops. The same pictorial elements can be reused several times and reproduced in different media, acting like a straightforward demonstration of the deliberate blurring in scales: some details of the paintings are reproduced in smaller formats on drawings stuck to canvases or on mural ceramics. In his compositions, various fields come together, the eyes rest on repeated modules without quite knowing if they constitute the front of an urban development or the shelves of a library. A same motif is often repeated but never to be identical, keeping the irregular outline of the black ring that delimits it.

Of the hours spent on the benches of his primary school, Matias Agafonovas especially remembers the autodidactic techniques of carving with a compass on the melamine-covered surface of his desk, experimented clandestinely in the delightful dissidence of the back of the class. Far from claiming he was a "bad student", he has always questioned the dominant authority and the educational systems that rule the conventional transmission of education. Mindful of the ways to organise knowledge and of the codes imposed by the school system, he works at redeploying the same formal elements through an art of subversion. Grids and topographies, defined zones for colouring, primary colours, Tipp-Ex and Scotch, felt tips and A4 sheets... In his paintings, we find a similar repertoire and the same set of tools as in the pencil case of a pupil's schoolbag. Here too the constraint is retaken, if not subverted to form the basis of a singular language. In his sculptures, the Formica table, icon of the Glorious Thirties and a nostalgic symbol of the modern homes of the 50s and 60s, is hijacked to become a wall framework for his ceramics. Finally, the mosaic fresco inspired by a view of the Earth some 250 million years ago, stands like a universal flag, fragmented but united, a

¹ Science de la formation des objets célestes (planètes, étoiles, galaxies, etc.)

¹The science studying the formation of celestial bodies (planets, stars, galaxies, etc.)

vue du globe il y a 250 millions d'années, se dresse comme un drapeau universel, fragmenté mais solidaire, possible utopie d'un alter-monde vu depuis l'espace.

Oscillant entre motifs figurés et abstraction libre, Matias Agafonovas développe une expérimentation tant graphique que ludique qui conjugue des sources aussi variées que l'art brut, l'écriture automatique, les arts autochtones brésiliens et l'art urbain – somme toute des langages formels tous articulés autour d'une certaine marginalité. Au détour d'errances répétées et hasardeuses, son inspiration naît de l'interférence de rencontres fortuites, de souvenirs personnels, de décalages curieux ou de traductions impossibles entre ses deux cultures, française et brésilienne. Avec « Comet Fields in a Matchbox », Matias Agafonovas revient sur notre rapport à la norme et à l'usage conforme, en nous invitant à repenser les cases plutôt que les cocher.

— Megan Macnaughton

viable utopia of an alter-world seen from outer space.

Fluctuating between represented motifs and free abstraction, the artist develops an experimentation both graphic and playful that combines sources as varied as outsider art, automatic writing, Brazilian native arts and urban art—all in all formal languages articulated around a certain marginality. In the course of repeated and hazardous wanderings, his inspiration emerges at the crossing of casual meetings, personal reminiscences, incongruous shifts and impossible translations between his two cultures, French and Brazilian. In “Comet Fields in a Matchbox”, Matias Agafonovas revisits our relation to norms and intended uses, inviting us to reconsider the boxes instead of ticking them.

— Megan Macnaughton

BIO

Né en 1999 aux Lilas, MATIAS AGAFONOVAS vit et travaille à Paris.

Matias Agafonovas développe une pratique fondée sur une économie de moyens, réunissant la peinture, la sculpture, le dessin et l'installation. Il crée des œuvres hybrides à partir de matériaux de récupération repérés au fil de ses errances. Sa pratique repose sur la collecte et l'assemblage d'éléments trouvés, dessinant une cartographie sensible des lieux qu'il traverse et des rencontres fortuites qui les ponctuent. Ses œuvres, empreintes d'une errance libre, capturent des traces du réel et réinventent le banal en fragments poétiques porteurs de mémoire et de hasard. D'origine franco-brésilienne, Matias Agafonovas a été, dès l'enfance, imprégné par les motifs et les esthétiques de l'art sud-américain. Cette influence, profonde et inconsciente, nourrit son approche picturale, où les formes semblent surgir spontanément de la matière.

Matias Agafonovas a obtenu son diplôme à l'École des Arts Décoratifs - PSL en 2024. Il a participé à plusieurs expositions collectives, notamment à « 100% L'EXPO » à la Villette à Paris en 2025, à la Fondation Pernod Ricard à Paris en 2024, à La Corvée à Paris en 2023 et 2022, à la Tour Orion à Montreuil en 2023 et à l'Espace Voltaire à Paris en 2022.



Born in 1999 in Les Lilas, MATIAS AGAFONOVAS lives and works in Paris.

Matias Agafonovas develops a practice grounded in an economy of means, bringing together painting, sculpture, drawing, and installation. He creates hybrid works from salvaged materials gathered during his wanderings. His practice is rooted in the collection and assembly of found elements, forming a sensitive map of the places he passes through and the serendipitous encounters that punctuate them. His works, imbued with a sense of free wandering, capture traces of reality and reinvent the mundane into poetic fragments full of memory and chance. Of Franco-Brazilian descent, Matias Agafonovas was, from childhood, deeply influenced by the motifs and aesthetics of South American art.

This profound and unconscious influence feeds into his pictorial approach, where forms seem to emerge spontaneously from the material.

Matias Agafonovas graduated from the École des Arts Décoratifs - PSL in 2024. He has taken part in several group shows, including "100% L'EXPO" at La Villette in Paris in 2025, at the Fondation Pernod Ricard in Paris in 2024, at La Corvée in Paris in 2023 and 2022, at the Tour Orion in Montreuil (France) in 2023 and at Espace Voltaire in Paris in 2022.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 5 rue du Pont de Lodi, Paris.

CONTACT PRESSE

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com
M. +33 (0)6 70 83 25 48

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, from 11 am to 7 pm
at 5 rue du Pont de Lodi, Paris.

PRESS CONTACT

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com
M. +33 (0)6 70 83 25 48



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM